



Alimenter la révolution IA

CONFÉRENCIERS

Modératrice



Jan De Silva

Coprésidente pour le Canada, Conseil des affaires Canada-ANASE (Canada)



Abieta Billy

Vice-présidente, Développement des marchés et Stratégie des ventes, DCI Indonesia (Indonésie)



Mark Daley

Directeur de l'IA et professeur au département d'informatique de l'Université Western (Canada)



Yoonee Jeong

spécialiste principale en technologies numériques (infrastructures et économie numériques), Banque asiatique de développement (Philippines)

POINTS À RETENIR

L'IA est un défi énergétique et infrastructurel, pas seulement informatique

La disponibilité de l'électricité et la capacité du réseau sont de véritables goulots d'étranglement pour l'adoption de l'IA. Bien que les centres de données puissent être construits en deux ans, l'infrastructure électrique nécessaire peut prendre près d'une décennie, ce qui crée des disparités majeures en matière d'investissement et de planification dans l'écosystème de l'IA.

Redessiner la collaboration en matière d'IA grâce à des partenariats à géométrie variable

Des économies comme le Canada et les membres de l'ANASE pourraient accroître leur contribution et leur pertinence dans les écosystèmes d'IA en mettant l'accent sur des coalitions ciblées axées sur les capacités qu'ils peuvent exploiter au sein de systèmes interdépendants. En déterminant les forces stratégiques au sein des chaînes de valeur de l'IA, des systèmes énergétiques à la gouvernance de l'IA, les puissances moyennes peuvent collectivement accroître l'effet de levier et la résilience dans un environnement géopolitique fragmenté.

Les centres de données écologiques peuvent devenir des catalyseurs d'efforts plus vastes de transition énergétique

Les centres de données sont positionnés comme des clients de référence pour les projets d'énergie renouvelable en Asie. En liant l'expansion de l'infrastructure numérique à la production d'énergie renouvelable, les gouvernements et les financiers peuvent accélérer la modernisation du réseau, améliorer l'efficacité énergétique et accéder à de nouvelles occasions d'investissement durable.

L'IA elle-même peut aider à résoudre les futurs problèmes d'infrastructure et d'efficacité énergétique

Les systèmes d'IA avancés améliorent déjà la maintenance prédictive, l'optimisation du refroidissement et l'efficacité opérationnelle des centres de données. L'IA pourrait contribuer à des percées dans les systèmes énergétiques et l'optimisation du réseau, contribuant potentiellement à résoudre certaines des contraintes qui limitent actuellement son expansion.

La souveraineté des données et l'inégalité des infrastructures restent de grands enjeux mondiaux non résolus

La compétitivité de l'IA est entravée par des préoccupations liées à l'accès au nuage, au contrôle national des données et à l'inégalité des capacités des infrastructures numériques, en particulier dans les économies en développement. La discussion a souligné l'importance de bâtir une infrastructure fiable et pertinente à l'échelle locale, en plus de développer des cadres de souveraineté des données qui favorisent une indépendance et une coopération équilibrées.

RÉSUMÉ

Lors de la Conférence Canada-en-Asie 2026, la discussion « Le dilemme du calcul en intelligence artificielle : alimenter la révolution IA » s'est penchée sur l'un des enjeux déterminants de l'ère numérique : le monde peut-il générer suffisamment d'énergie et d'infrastructures pour soutenir la croissance explosive de l'intelligence artificielle (IA)? Animée par Jan De Silva, la discussion a présenté l'IA comme une transformation complexe des industries, de la géopolitique et de l'énergie.

Les panélistes ont souligné un décalage croissant entre la vitesse de déploiement de l'IA et les délais plus lents requis pour construire et moderniser les réseaux électriques, les postes électriques, les systèmes de transport et les autres infrastructures énergétiques. Abieta Billy de DCI Indonesia a décrit comment la demande pour des centres de données prêts à l'IA s'est accélérée, passant de projets de quelques mégawatts à des visées de gigawatts presque du jour au lendemain, et créant une pression énorme sur les services publics, les organismes de réglementation et les investisseurs, alors que les calendriers et la tolérance au risque varient entre les acteurs des chaînes de valeur interdépendantes de l'IA, de l'énergie et de l'infrastructure. Mark Daley, de l'Université Western, a soutenu que l'IA devrait être considérée comme une « pile » de systèmes interdépendants à plusieurs niveaux – y compris l'énergie électrique, les puces, la fabrication, les logiciels et les applications – créant chacun de nouveaux points de levier géopolitique et de nouvelles occasions, notamment pour les puissances moyennes telles que les économies du Canada et de l'ANASE.

Yoonee Jeong, de la Banque asiatique de développement, a souligné que les institutions de développement asiatiques mobilisent déjà des financements, des initiatives de centres de données écologiques et des mécanismes de planification régionale, tels que le réseau

électrique de l'ANASE, pour combler les lacunes en matière d'infrastructures numériques et énergétiques. Les conférenciers ont souligné que l'évolution des chaînes de valeur de l'IA dépendra des percées technologiques, mais aussi d'une collaboration plus intelligente entre les gouvernements, les services publics, les institutions financières et l'industrie privée, ce qui est peut-être plus important encore pour les puissances moyennes qui participent à ces chaînes de valeur, mais n'en sont pas responsables. La discussion a positionné la coopération Canada-Asie dans les chaînes de valeur de l'IA, en particulier dans les domaines de l'énergie propre, de l'innovation nucléaire, de l'infrastructure numérique et de la gouvernance de l'IA, comme une composante importante d'un système interdépendant où les participants peuvent influencer les autres vers des collaborations positives afin de progresser vers un système international d'IA durable, sûr et inclusif.

« Si on collabore avec des partenaires partageant les mêmes idées, on a plus de pouvoir dans l'ensemble de la pile d'IA, car on peut imposer de bons comportements. Qu'il s'agisse d'énergie, de puces ou de logiciels systèmes, collectivement, nous pourrions influencer la direction de l'IA d'une manière qu'aucune nation ne pourrait le faire à elle seule. »

– Mark Daley, directeur de l'IA et professeur au département d'informatique de l'Université Western



Minéraux et matériaux critiques et dépendances stratégiques :

LES CHAÎNES D'APPROVISIONNEMENT DES TECHNOLOGIES PROPRES

POINTS À RETENIR

Le Canada apporte de multiples forces aux chaînes de valeur minières mondiales

Le rôle du Canada dans l'économie des minéraux critiques va bien au-delà de l'extraction des ressources. Les conférenciers ont souligné les forces du Canada en matière de financement minier, de gouvernance ESG, de commercialisation de la recherche et d'infrastructure d'énergie propre. Le leadership de la Bourse de Toronto en matière de financement minier et l'expertise réglementaire mondialement respectée du Canada positionnent le pays comme un partenaire clé pour les économies asiatiques à la recherche de chaînes d'approvisionnement diversifiées et durables.

Il est impératif de diversifier l'approvisionnement en minéraux critiques

La résilience de la chaîne d'approvisionnement est devenue un impératif stratégique, car les tensions géopolitiques exposent les vulnérabilités des modèles d'approvisionnement concentrés. Les panélistes ont souligné que les pays et les entreprises ne peuvent plus compter sur des fournisseurs uniques et qu'ils bénéficieront de la diversification des partenariats est-ouest. Les économies du Canada et de l'Asie ont été encouragées à approfondir leurs liens commerciaux et d'investissement afin de réduire leur dépendance excessive aux acteurs dominants.

Commercialisation de l'innovation minière

DIGITAL, la grappe de l'innovation numérique du Canada, présentait des technologies révolutionnaires, notamment l'exploitation minière pour veines étroites grâce à l'IA, le biominage pour l'assainissement minier et les systèmes d'imagerie par rayons X de la terre développés dans le cadre de consortiums collaboratifs entre des universités, des sociétés minières et des entreprises technologiques. Le déploiement rapide de ces technologies à l'échelle internationale sera important pour accéder de manière durable à des gisements minéraux plus profonds et plus complexes.

Différenciation des produits dans les chaînes de valeur des minéraux critiques

Les panélistes ont souligné que la concurrence future dans le domaine des minéraux critiques s'articulera de plus en plus autour des « bons minéraux », et non simplement de volumes plus importants. La traçabilité, la production à faible émission de carbone, la protection de l'environnement et la gouvernance responsable deviennent des facteurs de différenciation du marché. L'expertise canadienne en matière de pratiques minières durables et de systèmes de réglementation peut constituer une occasion majeure d'aider les partenaires asiatiques à relever leurs normes tout en maintenant leur compétitivité dans des marchés de premier choix tels que l'aérospatiale, la robotique et la fabrication de pointe.

Accélération des projets de minéraux critiques

Le financement et la coordination des politiques permettront de déterminer si les projets de minéraux critiques peuvent avancer assez rapidement pour répondre aux pénuries prévues. Alors que les échéanciers de développement des mines de cuivre s'étendent en moyenne sur près de 20 ans, les conférenciers ont relevé les avantages d'accélérer l'obtention de permis et de coordonner davantage les politiques industrielles. La Banque asiatique de développement peut être un partenaire important pour soutenir des projets commercialement viables qui répondent également à des normes environnementales et sociales rigoureuses dans toute la région.

CONFÉRENCIERS

Modérateur



Allen Chan

Directeur, Conseil en transition énergétique, S&P Global (Singapour)



Sue Paish

Cheffe de la direction, DIGITAL (Canada)



Heather Exner-Pirot

Chercheuse principale et directrice, Énergie, ressources naturelles et environnement, Institut Macdonald-Laurier (Canada)



Prasad Puttagunta

Vice-président, gestion de projet, Asahi Kasei Battery Separator Canada Corporation, Asahi Kasei (Canada)



Claire Alidenes

Spécialiste principale des investissements, Banque asiatique de développement (Philippines)



Vinicius Mendes Ferreira

Conseiller de direction, Vale Indonesia (Indonésie)

RÉSUMÉ

La discussion « Minéraux et matériaux critiques et dépendances stratégiques : les chaînes d'approvisionnement des technologies propres » a exploré la façon dont les chaînes de valeur des minéraux critiques sont touchées par la géopolitique et la politique industrielle, tandis que la coopération économique Canada-Asie peut offrir des occasions d'accroître la résilience des chaînes de valeur des minéraux critiques. Les conférenciers ont souligné que les minéraux tels que le nickel, le cuivre, le cobalt, le lithium, l'uranium et les terres rares sont désormais essentiels non seulement pour les technologies d'énergie propre, les batteries et l'infrastructure d'IA, mais de plus en plus pour la défense et la sécurité nationale. Dans un contexte d'accélération de la croissance de la demande et de pénurie imminente d'approvisionnement, la discussion a mis en évidence le besoin urgent de chaînes d'approvisionnement diversifiées, résilientes et écoresponsables.

Les panélistes ont positionné le Canada comme un partenaire de confiance avec des avantages importants : des réserves minérales abondantes, une expertise de calibre mondial en financement minier, des cadres ESG et réglementaires avancés, des ressources énergétiques propres et un écosystème respecté et en expansion d'innovation dans les technologies minières. Les exemples variaient de la production mondiale d'uranium et de potasse de la Saskatchewan aux technologies canadiennes d'imagerie des terres profondes et de bioexploitation actuellement déployées à l'échelle internationale. Les conférenciers ont souligné à maintes reprises que, les chaînes de valeur des minéraux et des matériaux critiques étant mondiales, la compétitivité future continuera de dépendre non seulement de la propriété des ressources, mais aussi de la capacité de commercialiser la technologie, d'accélérer l'obtention des permis et de collaborer au-delà des frontières.

La discussion a mis en évidence les préoccupations généralisées concernant la domination de la Chine dans de nombreux aspects des chaînes de valeur des minéraux critiques, en particulier dans le traitement et le raffinage des minéraux des terres rares, reconnaissant en même temps que la participation chinoise aux projets miniers dans de nombreuses parties du monde, y compris une grande partie de l'Indo-Pacifique, est indispensable pour un éventail de raisons, notamment l'obtention d'accords de prélèvement, l'apport de technologies particulières ou la propriété et le financement des projets.

« Dans le prochain cycle des matières premières, le Canada, avec ses ressources riches, aura la capacité, peut-être en collaboration avec l'Australie... d'utiliser ses ressources pour contrer ou limiter la capacité d'autres pays à manipuler les prix des matières premières. »

– Heather Exner-Pirot, chercheuse principale et directrice, Énergie, ressources naturelles et environnement, Institut Macdonald-Laurier

La séance a permis de définir les avantages du Canada dans les chaînes de valeur des minéraux critiques en Asie, principalement en ce qui concerne l'apport (et le potentiel pour l'avenir) d'un solide savoir-faire réglementaire et ESG, ainsi que d'une expertise technologique et financière. L'aspect ESG a été déterminé comme un avantage concurrentiel particulier pour le Canada, car la production de minéraux à plus faible teneur en carbone et à plus faible empreinte environnementale offre aux producteurs un élément important de différenciation des produits.

Remarque : cette séance a eu lieu avant le début du conflit au Moyen-Orient, qui a débuté le 28 février 2026.

10-11 FÉVRIER 2026 | SINGAPOUR

Points de rencontre du Canada et de l'Asie :

Idées, investissements et impacts



Les investissements mondiaux pour répondre aux besoins futurs en énergie de l'Asie :

IDENTIFICATION DES BESOINS ET DES OPPORTUNITÉS

POINTS À RETENIR

La croissance de la demande énergétique de l'Asie crée une occasion générationnelle pour le Canada

Les besoins énergétiques croissants de l'Asie, motivés par l'IA, la fabrication et l'urbanisation, nécessiteront un large éventail de sources d'énergie pour les décennies à venir. Les forces du Canada dans les domaines du GNL, de la technologie nucléaire, des minéraux critiques et de l'innovation en matière d'énergie propre le positionnent comme un partenaire de confiance à long terme pour les économies indo-pacifiques à la recherche de chaînes d'approvisionnement fiables et diversifiées.

Le GNL est un carburant stratégique pour la transition asiatique

Les dirigeants du secteur ont souligné que le GNL reste essentiel pour remplacer le charbon, stabiliser les réseaux et compléter l'apport des énergies renouvelables intermittentes. Les projets de GNL qui exportent depuis la côte du Pacifique du Canada présentent des avantages géographiques et maritimes pour les marchés asiatiques. Toutefois, les panélistes ont mis en garde contre le fait que les coûts élevés des immobilisations, les retards dans l'obtention des permis et la concurrence, en particulier de la part des États-Unis, menacent la capacité du Canada à tirer pleinement parti de l'occasion.

L'énergie nucléaire prend de l'ampleur et nécessite un engagement à long terme et la confiance du public

L'expérience de l'Ontario en matière de réacteurs CANDU et de développement de petits réacteurs modulaires suscite un vif intérêt des économies asiatiques. Les conférenciers ont souligné que le déploiement du nucléaire n'est pas une solution à court terme; il nécessite des années de préparation réglementaire, de perfectionnement de la main-d'œuvre, d'harmonisation de la gouvernance et d'engagement communautaire. L'expertise du Canada dans ces domaines constitue un avantage exportable majeur pour les partenaires de l'ANASE et de l'Indo-Pacifique qui explorent les avenues nucléaires.

La transition énergétique de l'ANASE sera diversifiée, décentralisée et hautement collaborative

L'Asie du Sud-Est ne cherche pas une stratégie de transition énergétique universelle. Les différentes économies possèdent des ressources, des infrastructures et des contraintes d'abordabilité variables. Cette situation crée des possibilités de collaboration transfrontalière pour le réseau électrique de l'ANASE, l'intégration énergétique régionale, l'innovation partagée et l'investissement coordonné. Le Canada a été encouragé à collaborer plus étroitement et de façon plus cohérente avec les institutions et les réseaux de sous-secteurs de l'ANASE.

La géopolitique et la résilience de la chaîne d'approvisionnement transforment les décisions d'investissement

Les participants ont souligné que les tensions commerciales, les préoccupations en matière de sécurité énergétique et les alliances géopolitiques changeantes influencent la planification énergétique à long terme en Asie. Les pays recherchent des relations d'approvisionnement résilientes et diversifiées tout en conciliant leurs intérêts économiques et stratégiques. Le Canada a été décrit à maintes reprises comme un partenaire stable et crédible capable d'aider les économies asiatiques à réduire leurs vulnérabilités grâce à des échanges commerciaux de confiance, à des chaînes d'approvisionnement intégrées et au développement de technologies collaboratives.

SPEAKERS

Modératrice



Sara Wilshaw

Sous-ministre adjointe principale, Commerce international et déléguée commerciale en chef, Affaires mondiales Canada (Canada)



Youn-Kyoo Kim

Doyen du Centre Corée-Canada pour la sécurité énergétique durable (KCCSES) de l'Université Hanyang (Corée du Sud)



Joshua Lim

Vice-président et responsable mondial du commerce de GNL, Shell (Singapour)



Bernie Derible

Agent général, Asie du Sud-Est, province de l'Ontario (Thaïlande)



Selena Basi

Vice-présidente, relations d'entreprise, Woodfibre LNG (Canada)



Felix William B. Fuentebella

Sous-secrétaire à l'Énergie, gouvernement des Philippines (Philippines)

RÉSUMÉ

La discussion « Les investissements mondiaux pour répondre à l'avenir énergétique de l'Asie : cartographier la demande et les possibilités » de la Conférence Canada-en-Asie 2026 a exploré la façon dont les économies du Canada et de l'Asie peuvent aligner les stratégies d'investissement à long terme, de sécurité énergétique et de décarbonisation dans une période d'incertitude géopolitique et de forte demande. Les intervenants ont souligné que l'Asie restera l'épicentre de la croissance mondiale de la consommation d'énergie, motivée par l'industrialisation, l'électrification, les centres de données d'IA et l'expansion des classes moyennes. Parallèlement, les économies de la région indo-pacifique adoptent diverses voies énergétiques façonnées par la géographie, l'accessibilité, les besoins en résilience et les réalités politiques.

Les participants canadiens ont souligné le rôle émergent du pays en tant que partenaire énergétique fiable à long terme pour l'Asie grâce aux exportations de gaz naturel liquéfié (GNL), à l'expertise nucléaire, aux minéraux critiques et à la collaboration en matière de technologies propres. La discussion a permis de mettre en lumière des jalons majeurs déjà établis, notamment les exportations de GNL vers l'Asie à partir des installations de LNG Canada à Kitimat, en Colombie-Britannique, et les importations coréennes de pétrole albertain. Les représentants du secteur de Shell et de Woodfibre LNG ont souligné que le GNL demeure un carburant de transition pratique pour l'Asie, qui complète les énergies renouvelables tout en soutenant l'abordabilité de l'énergie et la stabilité du réseau.

Les panélistes ont également souligné que la transition énergétique ne suivra pas un modèle unique en Asie. Les économies de l'ANASE, en particulier, ont

besoin d'approches flexibles et adaptées aux réalités locales qui combinent les énergies renouvelables, le gaz naturel, le stockage et l'intégration régionale des réseaux, beaucoup explorant également le nucléaire. Les Philippines ont souligné leurs objectifs ambitieux en matière d'énergie renouvelable et nucléaire, parallèlement aux efforts visant à renforcer le réseau électrique de l'ANASE et à améliorer l'accès à l'énergie dans les communautés insulaires.

« Le Canada a l'occasion non seulement d'exporter de l'énergie, mais aussi de bâtir en partenariat l'avenir énergétique de l'Asie. Il sera ancré dans la coopération... en matière de fiabilité, d'accessibilité et d'intégration. Notre stratégie ne consiste donc pas à diviser les marchés, mais à les relier. Nous les développerons avec vous. »

– Felix William B. Fuentebella, sous-secrétaire à l'Énergie, gouvernement des Philippines

Tout au long de la discussion, les intervenants sont revenus à plusieurs reprises sur un message central : le Canada doit passer du concept à l'exécution. Pour saisir cette occasion historique, le Canada a besoin d'approbations de projets plus rapides, d'une promotion plus forte du marché, de partenariats plus solides avec les gouvernements et les investisseurs asiatiques et d'une plus grande capacité à se présenter comme une superpuissance énergétique stable en mesure de soutenir la croissance et la résilience à long terme de l'Asie.

Remarque : cette séance a eu lieu avant le début du conflit au Moyen-Orient, qui a débuté le 28 février 2026.

10-11 FÉVRIER 2026 | SINGAPOUR

Points de rencontre du Canada et de l'Asie :

Idées, investissements et impacts

